

Bal'amī, II.c. Bahrām Gūr, élevé par No'man ebn al-Mondar au royaume d'Arabie

Informations générales

Date IXe- début Xe s.

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier et Wahrām V

Langue persan

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Bal'amī, II.c. *Bahrām Gūr, élevé par No'man ebn al-Mondar au royaume d'Arabie*
(بهرام غور، ملکه باری) IXe- début Xe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 01/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/526>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

- Traduction persane (Bal'ami)
Tārīhnāmah-'i Ṭabarī / girdānidah-'i mansūb bih Bal'amī ; bih taṣḥīḥ wa taḥṣīyah-'i Muḥammad Rawšan. Téhéran : Surūš, 2001, 5 vol. (1320, 1905 p.), Bibliogr. p. [1901]-1905. Index.

- Traduction allemande partielle:
Nöldeke, Th., *Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sassaniden aus der Arabischen Chronik des Tabari*, Leiden, 1879, réimpr. 1973.

- Traduction française:
Zotenberg, H., *Chronique de Tabari*, II, Paris, 1869, Partie II, Chapitre XXI, p. 105-109.
- Traduction anglaise:
. Bosworth, E., *The History of al-Ṭabarī. The Sasanids, the Byzantines, the Lakmids*, New York, 1999.

. traduction anglaise du passage sur Bosworth: cf. Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630) II. A Narrative Sourcebook*, London, 2002, p. 36.

Références bibliographiques

- Thomas, D., «Al-Ṭabarī», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History 2. (900–1050)*, (*History of Christian-Muslim Relations* 14), Leiden, 2010, p. 184-187 (voir bibliographie).
-

Liens

- Traduction française par H. Zotenberg, [*Chronique de Tabari, Tome 2*](#) (en libre accès sur Archive).

Indexation

Noms propres [al-Mundhir b. al-Nu'mān](#), [Arabes](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Arabie](#), [Rūm](#)

Sujets [cheval](#), [mobed](#), [science](#), [tir à l'arc](#), [trône](#)

Traduction

Texte

Partie II, chapitre XXI
Histoire de Wahrām Gūr, fils de Yazdgird.
Éducation de Wahrām

[trad. Zotenberg, p. 110] Il avait un fils, nommé Mundhīr fils de No'mān, qui monta sur le trône, et Yazdgird lui confia le gouvernement des Arabes. Il est appelé Mundhīr Mā-es-Semā. Mā-es-Semā était le nom de sa mère, et le nom de son père était No'mān, fils d'Imrou 'l-Qais. Il éleva le fils de Yazdgird, Wahrām, de même que son père l'avait élevé, jusqu'à l'âge de dix ans. Quelques-uns des traditionnistes rapportent que Yazdgird avait confié son fils à Mundhīr lui-même, après la mort de No'mān et après l'avènement de Mundhīr au trône; mais la vérité est qu'il l'avait confié à No'mān, le père de Mundhīr, le seigneur du khawarnaq et du Sedir. Mundhīr avait aussi un fils nommé No'mān, fils de Māundsir, fils de No'mān, qui prit le gouvernement des Arabes après la mort de son père. Ce No'mān avait le même âge que Wahrām, et ils grandissaient ensemble.

Quand Wahrām eut atteint l'âge de dix ans, il dit à Mundhīr: «Amène des maîtres qui m'apprennent la science, les bonnes manières, l'art de monter à cheval et de tirer l'arc.» Mundhīr dit: «Tu es encore jeune et un enfant, il faut t'amuser et jouer.» Bahrām dit: «Si je suis jeune en âge, je suis grand en intelligence: si je n'ai pas encore l'âge d'apprendre la science, quand sera-t-il temps? Il faut l'acquérir maintenant **[trad. Zotenberg, p. 111]** afin que, au moment d'agir, je possède la science; car la chose que tu ne cherches pas avant le temps, tu ne la trouveras pas en son temps, et ce que tu cherches avant le temps tu le trouveras en son temps.» Quand Mundhīr entendit ces paroles, il fut charmé de l'intelligence de Wahrām et de son désir de savoir. Ensuite il fit venir des savants et des mobeds, afin qu'ils enseignassent à Bahrām la science et les bonnes manières. On amena des hommes

sages de Rūm et de l'Arabie, de chaque ville, et on les mit à la disposition de Wahrām, afin qu'il apprit ce qu'il désirait. Quand il eut quinze ans, il renvoya les lettrés et les mobeds, et Mundhīr les récompensa tous.

Puis Wahrām ordonna: «Procure-moi des cavaliers qui m'enseignent l'équitation, et amène-moi des archers, afin que j'apprenne à tirer de l'arc.» Mundhīr fit ainsi. Lorsque Wahrām sut qu'il était complètement instruit, il dit à Mundhīr: «Il me faut un cheval qu'aucun autre cheval ne surpassé en beauté, pour que j'en fasse ma monture que je monterai [toujours].» Mundhīr, charmé de sa grande capacité, ordonna de faire sortir tous les chevaux qu'il possédait et de les présenter à Wahrām. Wahrām dit: «On ne peut connaître un cheval qu'en l'essayant.» Il fit conduire tous ces chevaux en dehors de la ville et ordonna que des cavaliers les montassent et les fissent courir, pour voir lequel courrait le plus vite. On conduisit tous ces chevaux hors de la ville. Mundhīr et Wahrām sortirent tous les deux, et on fit courir les chevaux. Mundhīr avait un cheval roux, qui était le plus rapide de tous les chevaux arabes qui se trouvaient là. Wahrām le choisit, et Mundhīr le lui donna. Wahrām en fut charmé; il le prit, et le montait quand il allait à la chasse.

Traducteur(s)Hermann Zotenberg

Description

Analyse du passageLa partie Histoire de Bahrām Gūr, élevé par No'man ebn al-Mondar au royaume d'Arabie (بِلْهَارَمْ بْنُ مَوْنَدَرَ الْأَنْصَارِيَّ الْأَنْصَارِيَّ الْأَنْصَارِيَّ الْأَنْصَارِيَّ) est divisé en plusieurs parties. Pour permettre une meilleure identification des contenu nous l'avons divisé en 3 parties :

- I.a. : *Wahrām est confié à No'mān de Ḥīra*, correspond dans le texte en persan aux pages suivantes : p. 635 - p. 636 (li. 3)
- I.b. : *Construction d'un palais à Ḥīra pour Wahrām*, correspond dans le texte en persan aux pages suivantes : p. 637 (li. 3) - p. 638 (li. 17)
- I.c. : *Éducation de Wahrām*, correspond dans le texte en persan aux pages suivantes : p. 639 (li. 7) - p. 640

Édition numérique

Vérification et relecturePoupak Rafii Nejad

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Poupak Rafii Nejad](#) Notice créée le 21/02/2022 Dernière modification le 01/07/2022

وقت پهار بود، از راست و حب آن سبزی دید و نیکویی، رود فرات و سواد عراق گرد
وی اندرا و نعمان را بیست و نه سال بود تا همیک بود؛ وزیر را گفت: هیچ جایی
جیزی هست اندرا جهان دیدار جسم را از این نیکوت؟! وزیر گفت: این نیکو است
دنیکن عیش آن است که نیابد، گفت: جه جیزی است که بدی می دارد و آن بیاید؟
گفت: آن چیز و دین خدای و عبادت نعمان از آن خورنق فرود آمد و از این جهان
بگز بخت و ملک را دست باز داشت، و آن سب پنهان شد، و تیز هرگز هیچگز او را
نمی دید و کس ندانست که وی تجا شد، و او را پسری بود المندب بن النعمان، او به جای
پدر بنشست؛ و یزدجرد آن ملک عرب او را داد، و مندب را این ماء السما خواندندی،
و ماء السما مادرش بود و پدرش نعمان بن امرؤ القیس بود، و این مندب بهرام را همی
پرورد همچنانکه پدرش؛ تا دهساله شد.
۱۰

و گروهی از اصحاب اخبار ایدون گفتند که یزدجرد بهرام را خود بدین مندب
سپرده بود از پس آنکه نعمان رفته بود؛ و خبر درستتر آن است که به نعمان سپرده بود
پدر مندب چنانکه گفتیم، و مر این مندب را پسری بود خرد، نام وی نعمان، و این نعمان
از پس پدر ملک بگرفت، و نعمان المندب همچندی بهرام گور بود و بهرام با وی همی
بزرگ شد، چون بهرام بزرگ شد و دهساله گشت، مندب را گفت: استادان آر تا مرا
ادب آموزند. [116a] و علم و سواری و تیر انداختن بیاموزند، مندب گفت: استاد هنوز
وقت نیست که تو کودکی و ترا عب و شادی باید کردن، بهرام گفت: اگر من به سال
خُردم به عقل بزرگم، اگر مرا وقت علم آموختن نیست، اکنون طلب باید کردن تا
چون وقت آید علم با من بُود که هر چیزی را که به وقت وی طلب نکنی از پس وقت
نیابی؛ و آنچه پیش از وقت طلب کنی، به وقت بیابی.
۲۰

مندب چون این سخن از وی بشنید، شاد شد به رغبت او اندرا علم و ادب و
سواری، و او را معلمان و موبدان بیاورد تا او را علم و ادب بیاموختند، و حکماء
عرب و عجم و روم از هر شهری بیاوردند و او را بنشاندند تا وی هر چه خواست
بیاموخت؛ و پانزده ساله شد، پس معلمان را باز گردانیدند، و مندب هر کسی را برگرد.
و بهرام فرمود که سواران را ایدر با من بدار تا سواری بیاموزم، و تیراندازان را بیار تا
۲۵

تیر انداختن بیاموزم. مُنذر همچنان کرد. چون دانست که تمام بیاموخت، مُنذر را گفت: مرا اسبی آر که اندر همه عرب اسبی نباشد بهتر از آن، تا من هر کب خویش دارم و بر آن نشینم. مُنذر بدان شاد شد، بفرمود تا هر چه اندر عرب اسب بود و بتوانست آوردن، همه را بیاوردند و بر بهرام عرضه کردند. بهرام گفت: اسب را به ۵ آزمایش شاید دانستن، بفرمود که بیرون برید از شهر به صحراء و سواران بر نشستند و بدوانیدند تا کدام اسب پیشتر شود از دیگران؛ و بهرام و مُنذر هر دو بیرون شدند و آن اسبان را بدوانیدند، اسبی بود مُنذر را آشقر، از آن همه اسبان عرب که آنجا حاضر بود آن پیشتر بود. بهرام آن را از وی بخواست. مُنذر آن بد و بخشید، و بهرام بدان سخت شاد شد و شادی کرد و بیشتر بر آن نشستی چون به حسید شدی.